

10 Quand les étudiants font des vidéos de formation pour les agriculteurs

Simon N. Mutonga



Au Kenya, un seul agent de vulgarisation doit atteindre 2000 agriculteurs, ce qui rend impossible l'offre d'information significative à chacun. Les agents de vulgarisation ne peuvent tout simplement pas offrir aux agriculteurs l'information et les compétences dont ils ont besoin pour améliorer leurs moyens de subsistance agricole.

Nous savons que les agriculteurs aiment apprendre les uns des autres. Ils aiment voir ce que vont leurs voisins et essayer de nouvelles idées. Mais chaque agriculteur a tant de voisins.

C'est donc si merveilleux de faire des vidéos avec les agriculteurs, pour les agriculteurs, dans d'autres parties du pays et au-delà. Filmer les agriculteurs est un puissant moyen d'atteindre d'autres agriculteurs, en leur montrant comment les autres résolvent les problèmes.

Ces vidéos peuvent aider les agriculteurs à apprendre de leurs pairs, à l'échelle locale et régionale. En 2013, j'ai été parmi les gens de mon université qui ont eu la chance d'être

formés en production de vidéos par Access Agriculture. C'était une expérience fascinante. J'ai vu que c'était une opportunité pour moi en tant que chargé de cours d'avoir un impact significatif sur les agriculteurs et contribuer ainsi à améliorer leurs moyens de subsistance.

Les agriculteurs à qui nous avons montré les vidéos les ont beaucoup aimées. Je me suis donné une mission : former mes étudiants à faire de telles vidéos. J'enseigne les technologies de communication à l'université, il m'était donc facile de persuader les étudiants à commencer à faire des vidéos pour les agriculteurs.

J'enseigne aux étudiants dans trois niveaux : diplôme, baccalauréat et maîtrise. J'ai montré aux trois groupes comment faire des vidéos agricoles, puis les télécharge sur le site Web Agtube. Les étudiants étaient ainsi excités par l'idée de travailler avec les agriculteurs. Ils aiment savoir que ce qu'ils font est utile et que d'autres étudiants apprennent d'eux. C'est une façon amusante d'apprendre. Chaque vidéo

téléchargée sur le site Web est notée : une façon délibérée d'intégrer les vidéos dans le curriculum.

J'ai guidé le groupe de maîtrise dans les étapes de filmage de vidéos « agriculteur-à-agriculteur », notamment la rédaction de fiches d'information, la validation de celles-ci auprès des agriculteurs dans le champ, l'écriture de scénarios, le filmage et le montage. Ces activités sont très agréables. Les étudiants interagissent avec les agriculteurs de façon individuelle. Ils apprennent à comprendre l'importance de garder les choses simples. C'est une grande expérience d'apprentissage pour eux. Un étudiant disait : « Maintenant, je sais que garder les choses simples vaut mieux que les rapports universitaires complexes. »

« Wow ! C'est beau ! », disait une étudiante lorsqu'on lui avait demandé d'aller dans le champ filmer un agriculteur. Le filmage permet aux étudiants et aux agriculteurs de passer du temps ensemble. C'est une entreprise excitante où les étudiants créent des liens entre eux et avec les agriculteurs. Les étudiants sont exaltés de penser qu'ils exercent un impact significatif sur les agriculteurs.

D'autre part, les agriculteurs sont heureux de voir que les universités s'intéressent à les utiliser comme enseignants pour d'autres agriculteurs (et pour les étudiants). C'est une grande motivation pour eux. En fait, ils n'ont pas besoin d'être payés pour leur participation à la vidéo.

Lorsque nous avons fini les vidéos, nous retournons dans les communautés pour les partager avec les agriculteurs qui sont contents de les voir. Les agriculteurs semblent excités et ils s'identifient aux innovations présentées dans les vidéos. Après avoir regardé les vidéos, les agriculteurs demandaient : « Est-ce que vous avez des vidéos sur l'élevage de vaches laitières ... de poulets ... la fabrication de ruches? ». Les vidéos produites dans la langue locale sont bien reçues et facilitent l'adoption des innovations.

J'ai délibérément demandé aux étudiants de visionner les vidéos sur les sites Web d'Access Agriculture et AgTube. J'ai téléchargé plus de 40 vidéos d'Access Agriculture. Je choisis quelques-

unes et je les montre à mes étudiants. « La vidéo est très utile. Elle rend si facile l'apprentissage des compétences pratiques », disait un étudiant après un visionnement.

Je les oriente toujours vers le site Web d'Access Agriculture pour regarder plus de vidéos. Je suis passé à un plus haut niveau maintenant. J'envoie les étudiants regarder une vidéo en particulier. Ensuite, je leur demande de télécharger le scénario. Si celui-ci n'est pas disponible, je leur demande de transcrire la vidéo et de la traduire dans leur langue locale. Pour se faire, je regroupe les étudiants des mêmes groupes ethniques pour faire la traduction dans leur langue. C'est exigeant, mais interactif et excitant.

Les étudiants aiment les vidéos et pensent qu'elles sont pratiques pour les agriculteurs. Ils sont réellement intéressés à participer à la production des vidéos.

Chaque chose a un défi. Mon défi principal dans ce travail est le manque de fonds. Mais nous sommes si intéressés que nous dépensons notre propre argent pour faire les vidéos. Les vidéos sont une expérience d'apprentissage pour les étudiants et non pas seulement pour les agriculteurs. Nous sommes limités dans le temps, mais nous en trouvons pour faire ce travail. La connexion Internet pose un autre défi, mais les étudiants ont accès à la connexion Internet gratuite de l'université quand il y a moins d'utilisateurs.

Cette histoire ne se limite pas aux étudiants. L'université a reconnu le bon travail fait avec les vidéos et on m'a demandé de former les chargés de cours dans la rédaction de matériel de vulgarisation pour les agriculteurs. Ces chargés de cours écrivent dans la rubrique « Seeds of Gold » du *Daily Nation Newspaper*. Les participants apprécient le principe de « garder les choses simples » et les interactions du groupe de discussion qui les aident à voir comment les agriculteurs comprennent le message.

Je profite de chaque opportunité pour demander aux étudiantes et autres personnes intéressées d'aimer ou de faire des

commentaires sur les messages publiés sur les sites des médias sociaux, notamment Facebook et Twitter. Je partage aussi des photos ou clips vidéo agricoles à travers WhatsApp.

Les vidéos « agriculteur-à-agriculteur » ont eu un grand impact sur mon enseignement et sur mes étudiants, dont plusieurs seront les travailleurs de vulgarisation de la future génération.

SIMON N. MUTONGA
Université d'Egerton, Kenya
babakevi@gmail.com